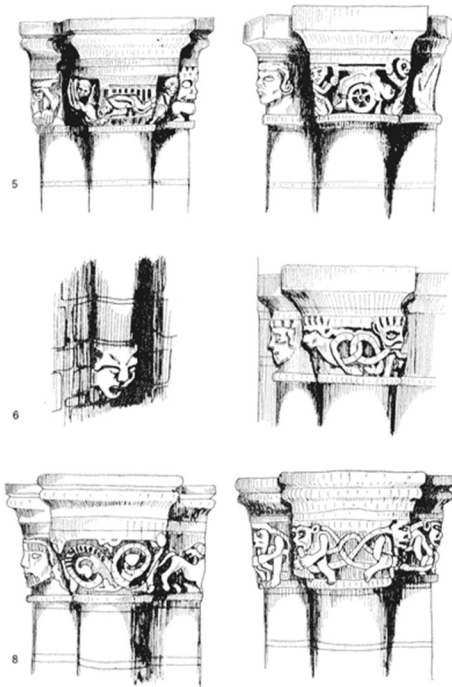
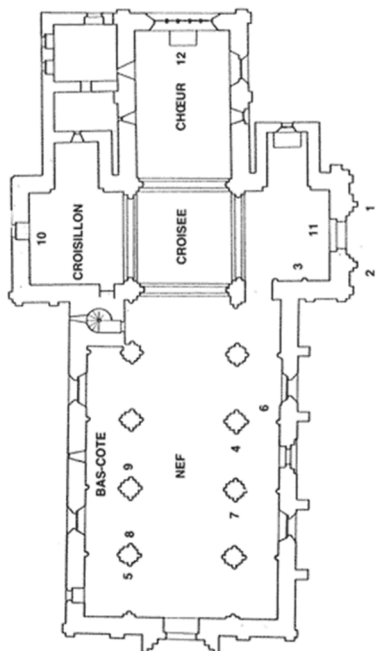


L'église de Merlevenez conserve l'un des plus beaux ensembles de sculptures de l'époque romane en Bretagne. Outre les martyres de saint Laurent et de saint Simon, les chapiteaux sont ornés de personnages à têtes grimacantes, d'acrobates, de lutteurs, d'animaux fantastiques et de végétaux. Symboliquement, toutes ces scènes enseignent les fidèles sur le bien et le mal.

En Bretagne le décor est le plus souvent géométrique et végétal. Ici, à Merlevenez, le style des sculptures est proche de celles du Poitou et de Saintonge.



- ◇ 1-5 martyres de saint Laurent sur le grill
- ◇ 2-4 martyres de saint Simon sur la roue
- ◇ 3 pierres tombales armoriées de la famille Kermadio
- ◇ 6 têtes d'hommes grimaçant (masque)
- ◇ 7-9 monstres crachant des rinceaux
- ◇ 8 hommes au chien
- ◇ 10 vitraux de l'Adoration des Bergers
- ◇ 11 vitraux de l'Adoration des Mages
- ◇ 12 vitraux en l'honneur de la Vierge



Eglise Notre-Dame de Joie



Église Romane du XIIe Siècle



Un peu d'Histoire...

De style roman, l'église date pour l'essentiel du XIIe siècle : majeure partie de la nef et ses bas-cotés, les deux croisillons et la croisée formant le transept, et le coeur à chevet plat. La tour-lanterne romane supportée par les piles de la croisée a été reconstruite après son écroulement en 1533. Les grandes baies de style flamboyant des croisillons sont un apport du XVe siècle.

L'église de Merlevenez est dédiée à Notre-Dame de Joie, dont la fête se célèbre le 8 septembre.

« L'église paroissiale du dit Merlevené située au bourg contenant de long cinq cordes et demie et un pied, de franc quarante et trois pieds sans comprendre ses deux ailes qui font la croisée d'icelle de ses deux cotés. Sous fond tant de la dite église et cimetière cernés de murailles, il y a quarante et cinq cordes et trois quarts, y compris la sacristie étant au bout du levant de la dite église. »

Déclaration du 13 mars 1680, document Archives départementales de Loire-Atlantique.



L'église de Merlevenez n'est devenue paroissiale qu'à la fin du Moyen-Age ; la tradition attribue le siège primitif de la paroisse au village de Trevelzun. Si les origines de sa construction restent inconnues, l'hypothèse souvent émise d'une fondation templière est exclue. En effet, les parties les plus anciennes de l'édifice sont antérieurs à l'époque de l'installation des Templiers dans la région, vers 1130.



Bombardée en 1944, l'église perdit ses toitures et tout son mobilier, la flèche avait été abattue, ainsi que la porte d'entrée. La reconstruction n'a pas commencé tout de suite après la guerre et a duré au moins quatre ans, de 1956 au début des années soixante ; le décor sculpté fut préservé. L'église a été entièrement restaurée, avec grands soins, à l'identique. Les vitraux sont l'œuvre du maître verrier Gruber.

